

Pénurie de saisonniers : « Je n'ai jamais vu ça en 50 ans »

EMPLOI

Certains professionnels du tourisme vont devoir fonctionner en mode dégradé.

La pénurie de main-d'œuvre reste le gros point noir de la saison à venir. À La Grande-Motte, il a fallu employer les grands moyens pour parvenir à trouver un pizaiolo. À grand renfort d'annonces sur les réseaux sociaux, la direction du Prose, un restaurant qui a pignon sur rue, a diffusé l'annonce suivante : « CDI à 2 400 € net par mois, intégralité des heures réglées, deux jours de repos par semaine et le logement. » Les premières annonces n'ont pas eu le succès escompté : « Bon, visiblement nous n'aurons pas pizzas cet été... c'est décourageant », annonce Joris Bau-chais le directeur de l'établissement sur les réseaux sociaux. Partagé plus de 4 700 fois, le post fait mouche. L'assistante de direction du Prose nous assure que près de 450 personnes

ont répondu. « Cela nous a permis de recruter notre pizaiolo et de combler quelques postes vacants mais il nous manque encore deux chefs de rang qualifiés à la piscine et deux runners (des commis de salle, NDLR), alors que la saison a déjà commencé ». « Je sais que certains hôtels et certains restaurants vont devoir ouvrir en mode dégradé, faute de personnel. Au lieu de 100 couverts ce sera 70 et au lieu de 50 chambres ce sera 35. Il faudra réduire la voilure », déplore Jean Pinard du CRTL Occitanie.

Le problème du logement

Pour faire face à la pénurie, la plupart des professionnels recrutent des salariés de Pologne, de Tunisie ou du Maroc. Jacques Mestre dans son restau-



C'est de plus en plus difficile de recruter des saisonniers.

JMM

rant emblématique de La Grande-Motte s'en désolé : « On ne trouve personne, je ferme le mardi et le mercredi. Cela fait 50 ans que je fais ce métier, je n'ai jamais vu ça, plus personne ne veut travailler. » Le responsable de l'Union des métiers de l'industrie hôtelière de l'Hérault a organisé sur le bassin de Thau une formation de commis écailler en alternance avec à la clé, un salaire au Smic en CDI doté d'une prime : « Pôle emploi et

la CCI avaient convoqué 65 jeunes, 6 sont venus. Au restaurant je propose des salaires à 2 000 € net et je ne trouve pas. D'autant que se pose le problème du logement. » Les prix des appartements en bord de mer sont devenus inaccessibles : « Il faut trouver des terrains et du transport pour loger les saisonniers sinon cela va être catastrophique. Et si on fait moins de recettes, ce sera aussi moins de rentrées pour l'État. » CQFD.